

SÉNAT

159

Paris, le

188

C

TAB 33



Cote 152

# LE CRI DE RALLIEMENT DU PEUPLE FRANÇAIS:

SAUONS L'HONNEUR ET LA PATRIE.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
Marchons, courons venger et la France et l'honneur.

Un jour, dit-on, (c'était sur la fin de mars dernier,) quelques sapeurs français buvaient à l'une des tables posées sur les frontières. Des Prussiens y vinrent aussi pour le même sujet. Il y avait parmi ces Prussiens cinq à six cosaques, dont l'un d'eux savait un peu le français. Il prit la parole, et s'adressant à nos guerriers, il leur fit entendre qu'il fallait engager leurs corps à passer dans le camp des alliés, qu'ils recevraient pour récompense de leur désertion, de l'argent, des titres et des croix d'honneur cosaques, etc., etc., etc. Qu'au reste la France devait s'attendre à être traitée avec la dernière rigueur si elle refusait de poser les armes; ce qui fut prononcé d'un ton menaçant de la part du cosaque. — A peine; ce dernier eut-il cessé de parler, qu'un sapeur français improvisa l'ode suivante:

**E**n l jusqu'à quand, guerriers trop lâches,  
Ecouterons nous des brigands...  
Sapeurs, allons avec nos haches,  
Mettre à la raison ces tyrans....  
Que leurs hauts remparts sous la foudre,  
Partout s'écroulent et flammés,  
Et que leurs maîtres aésolés,  
Contus, se roulent sur la poudre.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.



Que veut ce déluge de Scythes,  
De fristres, d'esclaves du Nord?  
A qui ces furibonds Lapithes  
Adressent-ils leurs cris de mort?  
Français, une tourbe sauvage  
Viendrait nous faire cet affront,  
Et nous courberions notre front  
Sous l'infâme joug de leur rage!  
Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

France, qu'as-tu fait de ta gloire?  
Où sont tes immortels lauriers?  
Quoi! la fille de la Victoire,  
Qu'aux cieux ont porté ses guerriers,  
Est maintenant dans la poussière,  
L'objet de la dérision  
D'une perfide nation  
Qui la foule aux pieds sur la terre.....  
Revenez-la, Français, au cri de la valeur,  
Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Où, par-dessus l'Europe entière,  
A peine en croyait-on ses yeux,  
Hier on voyait son aigle altière  
Planer d'un vol audacieux,  
Aujourd'hui, troublée, abattue,  
Ce noble oiseau de Jupiter  
N'ose plus au milieu de l'air  
Y planer d'une aile étendue.  
Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

O Mars! comment donc est tombée,  
Du haut des pavois radieux,  
Celle qui de lauriers parée  
Au ciel marchait égale aux dieux?  
Des trahisons le noir génie  
Dans l'Olympe un soir se glissant,  
Fit broncher par son or puissant  
Quelques soutiens la patrie.  
Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.



Sur sa valeur, je vous le jure,  
 La France, par ses grands moyens,  
 Aura cette liberté pure,  
 Qui fait le premier de nos biens :  
 Liberté, si douce pour l'homme,  
 Beau présent descendu des cieux,  
 Nous t'aimons, ô reine des Dieux !  
 Comme t'aima la grande Rome.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

C'est une sage république (1),  
 Français, qui nous sauvera tous.  
 Ah ! combien un laurier civique  
 A notre valeur sera doux....  
 Eh ! quoi donc ! un peuple de frères  
 Ne vaut-il pas mieux ici bas,  
 Qu'un peuple de serfs et de fers,  
 A notre liberté contraires ?

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

O vaste et sublime pensée  
 De la publique liberté....  
 Descends du haut de l'Empyrée,  
 Arche de la félicité.... !  
 Noble et magnanime système,  
 Tu feras briller la raison  
 Et viendras sur notre horizon  
 Rétablir l'équité suprême.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Eh quoi ! tu mords encor la poudre  
 Où t'a jeté l'affreux malheur ;  
 Releve-toi, reprends la foudre,  
 O peuple, et venge ton honneur ;  
 Va dans les champs de la victoire,  
 Accoutumés à tes lauriers,  
 Cours à des serviles guerriers  
 Arracher l'éclat de ta gloire.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

(1) Par ce mot l'on n'entend qu'une magnanime et  
 confédération nationale et paternelle.



Comment cet ennemi parjure  
Ose-t-il parler de l'honneur ?  
Serait-ce une nouvelle injure  
Qu'il veut faire à notre valeur ?  
Français, montrons que la franchise  
Est pour nous la suprême loi ,  
Et que cet ennemi sans foi  
Sera puni de sa sottise.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur ,  
Marchons (*bis*) , il faut venger de la France et l'honneur.

Après avoir vu les campagnes  
Couvertes de riches moissons ,  
Entendu les hautes montagnes  
Retentir des plus nobles sons ,  
Tu demeures sans énergie ,  
Comme nos guerrets en hiver ,  
Et sur la terre et sur la mer  
Tu laisses dormir ton génie... !

Français, ralliez-vous au cri de la valeur ,  
Marchons (*bis*) , courons venger et la France et l'honneur.

Sortez de votre léthargie ,  
Relevez-vous, malheureux Français ,  
Et du fût d'or qui vous lie ,  
Fuyez les appas trop puissans ;  
Prosternés tous sur la poussière ,  
Est-ce ainsi que de vos yeux  
Vous montrez les cœurs généreux .  
Ces sublimes foudres de guerre... ?

Français, ralliez-vous au cri de la valeur ,  
Marchons (*bis*) , courons venger et la France et l'honneur.

Quoi ! parce que des partigides  
Ont trafiqué de tes lauriers ,  
Qu'en suivant des traîtres pour guides ,  
L'on a perdu les grands guerriers ,  
Pour cela faut-il, ô patrie !  
Que tu restes dans la stupeur ?  
A l'Anglais riant de ta peur  
Donne quelques signes de vie...

Français, ralliez-vous au cri de la valeur ,  
Marchons (*bis*) , courons venger et la France et l'honneur.



Vaisseau, qui suivais les étoiles  
 Et la boussole du bon sens,  
 Quoi ! tu t'abandonnes sans voiles  
 A la merci de tous les vents.....  
 Reprends une habile manœuvre,  
 Et fais voir aux flots ennemis  
 Qu'ils n'ont pas encore soumis  
 De ta sagesse le grand œuvre.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Quoi ! l'on couvrirait de nuages  
 Le temple de la Liberté,  
 L'on nous ferait croire aux ravages  
 De cette auguste déité !  
 L'on veut que nous prenions le change,  
 La licence et tous ses abus,  
 Pour le régime des vertus,  
 Qui d'un homme peut faire un ange.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Loin de nous cette indifférence  
 Qui fait notre malheur à tous ;  
 La servitude est-elle en France,  
 Il n'est plus de bonheur pour nous.  
 Il faut que chacun s'intéresse  
 Au retour de la liberté ;  
 Montrons notre intrépidité  
 Pour la venger quand on la blesse.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Eh quoi ! des cohortes vendales  
 Jusques dans notre beau pays,  
 Viendraient de leurs mains infernales  
 De la valeur ravir le prix..... !  
 Ils insulteraient nos compagnes,  
 Fonteraient la pudeur aux piés,  
 Et de nos murs incendiés  
 Ils i raient brûler nos campagnes !  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.



Camille, noble Trasibule,  
 Magnanime Epaminondas.  
 Vous en qui toujours le cœur brûle  
 Pour la patrie et ses appas,  
 Sortez du temple du génie,  
 Et prêtez-nous, divins héros,  
 De votre foudre les carreaux,  
 Pour renverser la tyrannie.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Inspirez-nous votre énergie,  
 Votre courage et vos vertus,  
 Et nous sauverons la patrie,  
 Malgré nos erreurs, nos abus....  
 Nous souffririons que la victoire  
 Demeurât à nos oppresseurs,  
 Et ces trop cruels ravisseurs  
 Nous voleraient vingt ans de gloire !  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Loin de nous leurs triples médailles  
 Et leurs croix de toutes couleurs....  
 Voudrait-on par ces prétintailles  
 Nous rendre à nos premiers honneurs ?  
 Aigles, vos ailes triomphantes,  
 Et votre crinière, ô lions,  
 N'ont point des vils caméléons,  
 Ni du paou les couleurs changeantes.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Eh ! qu'on porte ces coquillages,  
 Ces reliques de vanité,  
 A ces rustres demi-sauvages,  
 Indignes de la liberté....  
 Laissons là toutes ces quincaillies ;  
 Il ne faut à de vrais guerriers,  
 Que des foudres et des lauriers  
 Pour garder leurs champs, leurs murailles.  
 Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.



Laissons au timide vulgaire  
 A s'effrayer de nos combats,  
 Puisque la nature sévère  
 Nous destine tous au trépas;  
 Il vaut mieux mourir à la guerre  
 Dans les bras des nobles vertus,  
 Que de périr par les abus  
 De l'affreux pouvoir arbitraire.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Nous verrions de cruels vampires,  
 Tous gorgés du sang des Français,  
 Dans leurs extravagans délites  
 Se livrer à tous les forfaits...!  
 Quoi ! par le meurtre, l'incendie,  
 De furieux Catilinas,  
 Des Marius, d'affreux Cinna,  
 Viendraient opprimer la patrie !

Français, rallions-nous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

Re-suscite, ô liberté pure  
 Pareille aux flammes d'un volcan,  
 Viens, répands-les dans la nature  
 Tels que les flots de l'Océan !  
 Ah ! que tout cède à la puissance  
 De ta fière divinité... !  
 Viens rétablir la majesté  
 De notre héroïque existence !

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.

La liberté patriarcale  
 Est le plus doux présent des Dieux,  
 L'on voit son pouvoir éphémère  
 Réprimer des rois factieux.  
 Quand sa formidable voix tonne  
 Elle chasse l'iniquité,  
 Et tout avec célérité,  
 S'organise et se co-ordonne.

Français, ralliez-vous au cri de la valeur,  
 Marchons (*bis*), courons venger et la France et l'honneur.



O liberté de ma patrie.... !  
 O toi que j'aime avec transport !  
 Liberté, divine harmonie,  
 Rends mon cœur aussi pur que fort !  
 Que mes concitoyens se parent  
 De cette magnanime ardeur,  
 Et nous irons tous au bonheur  
 Que tes nobles mains nous préparent !  
**Français, ralliez-vous au cri de la valeur,**  
**Marchons (bis), courons venger et la France et l'honneur.**

Esclaves de la tyrannie,  
 Qu'un despote mène au combat,  
 Pour frapper votre félonie  
 Tout citoyen libre est soldat :  
 Si, conduits par leur énergie,  
 Nos jeunes aiglons succombaient,  
 Du ciel de nouveaux descendraient,  
 Pour vaincre votre rage impie.  
**Français, ralliez-vous au cri de la valeur,**  
**Marchons (bis), courons venger et la France et l'honneur.**

Viens donc, Porsema, si tu l'oses....,  
 Le héros des Francs court tenter  
 De grandes, d'ineffables choses,  
 Pour d'un honteux joug s'exempter ;  
 Rien n'est au-dessus du courage  
 Dont il arme sa fermeté,  
 Pour recouvrer sa liberté ;  
 Du Styx il braverait la rage.  
**Français, ralliez-vous au cri de la valeur,**  
**Marchons (bis), courons venger et la France et l'honneur.**

Fier aigle, il foud d'un vol rapide  
 Sur le trône de Jupiter,  
 Et va, d'une serre intrépide,  
 Lui ravir son sceptre de fer....  
 En vain pour le réduire en poudre,  
 Le Dieu lui lance ses carreaux,  
 Chargé des lauriers les plus beaux,  
 Il est à couvert de la foudre.  
**Français, ralliez-vous au cri de la valeur,**  
**Marchons (bis), courons venger et la France et l'honneur.**

F I N.

De l'Imprimerie de L.-P. SETIER FILS.







